

Le nombre des élèves boursiers est limité à quinze.

ANNÉE SCOLAIRE.

L'année scolaire s'ouvre vers le 25 février et se termine le 24 décembre.

Les élèves peuvent être admis en tout temps de l'année.

PERSONNEL

- Le directeur ;
- Les professeurs ;
- Le maître de discipline ;
- Le chef de pratique ;
- Le chef d'atelier.

Les droits et les attributions de chacun sont déterminés par un règlement particulier.

COURS D'ÉTUDES

Le cours d'études est de trois ans, mais les élèves très méritants peuvent être admis à l'examen final et obtenir leur diplôme après deux années d'étude.

LA FERME

La ferme est une des plus considérables de la province. Les terres cultivées ont une superficie de 475 arpents carrés.

Cette ferme est amplement pourvue de bétail, de bâtisses et d'instruments aratoires perfectionnés. Les élèves ont sous les yeux l'exemple d'une culture rationnelle, soignée et payante. On attache une importance particulière aux champs de démonstration et aux expériences pratiques.

DEMANDES D'ADMISSION

Les demandes d'admission peuvent être adressées au département de l'Agriculture, à Québec, aux Missionnaires agricoles ou au

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE D'AGRICULTURE,

Sainte-Anne de la Pocatière.

20 Mars, 1893.

L. O. TREMBLAY, P^{tre}

Directeur.

Profit de la culture du prunier

La culture des fruits a fait des progrès considérables dans le comté de l'Islet depuis quelques années. Les profits réalisés par les cultivateurs qui ont planté des vergers et qui en ont eu soin, ont stimulé leurs voisins à établir des vergers d'arbres produisant les meilleurs et les plus beaux fruits.

POMMIERS RUSTIQUES.—La culture de pommiers rustiques et recommandés par la société d'Horticulture du comté de l'Islet a réussi parfaitement. Malheureusement certains agents de pépinières étrangères vendent beaucoup d'arbres trop tendres pour notre climat, tels que les "Baldwin" et "Greening." Ces arbres périssent de suite.

C'est la culture du prunier qui donne le plus de profit.

RENDEMENT DES PRUNIERES PAR ARPENT.—Un nommé Damase Pelletier de Saint-Roch, a vendu pour \$306 de prunes et près de \$150 de pommes sur 2½ arpents de terre. Le rendement général a été de \$100 et plus par arpent dans le comté de l'Islet.

Les belles variétés d'Europe et des États-Unis réussissent parfaitement. Certaines variétés produisent énormément.

Sur les tables de l'Exposition, à Saint-Jean Port Joli, le 23 septembre dernier, 14 variétés de prunes étaient exhibées par des membres des différentes paroisses du comté. On y voyait des prunes grosses comme des œufs.

Ces belles prunes ont réalisé jusqu'à \$22.50 le quart à Québec. Ce qui équivaut à au delà de \$300 l'arpent.

Toutes ces belles variétés seront exposées à Chicago.

GREFFES DE PRUNIERES SUR RACINES RUSTIQUES.—Bon nombre des propriétaires des comtés près de Montréal sont surpris du succès obtenu à 70 milles au nord-est de Québec, quand de nombreux essais dans leurs endroits n'ont pas réussi. S'ils consultaient le livre "Le verger" par l'abbé Provancher (1874), ils verraient que ces belles variétés devraient être greffées sur une racine plus rustique que celle du prunier asiatique pour résister au climat.

Si les cultivateurs veulent tenter cette culture, pourquoi n'achètent-ils pas leurs arbres au nord plutôt qu'au sud ?

PÉPINIÈRE DE M. A. DUPUIS.—Ils peuvent se procurer économiquement des vergers en achetant des petits pruniers greffés sur racines à \$5 les 100 en s'adressant à la pépinière d'Auguste Dupuis au village des Aulnaies comté de l'Islet. En achetant directement du pépiniériste qui multiplie les arbres, les cultivateurs n'ont pas à payer des prix exorbitants, ni les frais et commission d'agents qui ne voyagent pas d'une paroisse à l'autre sans se rembourser de leurs frais de voyage, sur la vente des arbres fruitiers.

Je cite le nom de M. Dupuis parce qu'il fait cette culture depuis au delà de 25 ans, sous un climat très défavorable et parce qu'il a remporté tous les premiers prix aux expositions de la ville de Québec et du comté de l'Islet.

Si nos lecteurs ont l'avantage d'avoir des pépinières dans leurs environs où les pruniers de belles